

Chambre des Représentants

Kamer der Volksvertegenwoordigers

28 NOVEMBRE 1944.

Demande en autorisation de poursuites
à charge d'un membre de la Chambre.

RAPPORT

FAIT, AU NOM DE LA COMMISSION,
PAR M. **BOHY**.

MESSIEURS,

Votre Commission a été saisie de la demande adressée à la Chambre par M. l'Auditeur Général, et tendant à obtenir la levée de l'immunité parlementaire de M. Delwaide.

Elle a également pris connaissance de la lettre que voici :

Anvers, le 21 novembre 1944.

*Monsieur le Président
de la Chambre des Représentants,
à Bruxelles.*

MONSIEUR LE PRÉSIDENT,

J'apprends que la Justice militaire a introduit auprès de la Chambre une demande de suspension de mon immunité parlementaire.

Je ne désire pas m'opposer à cette demande, Elle m'a néanmoins vivement peiné. J'ai, en mai 1940, assumé, contre mon gré, la tâche de bourgmestre d'Anvers. C'est uniquement par sentiment de devoir et par dévouement à la population que je suis resté à mon poste, alors que ma famille était partie pour la France. Pendant quatre ans ma grande préoccupation fut de rendre à mes concitoyens les dures épreuves

Composition de la Commission : M. Carton de Wiart, président; MM. Beaufort, Bohy, De Winde, Duvieusart, Fischer, Hubin, Kluyskens, Maistriau, Vande Wiele, Van Glabbeke, Verbist, Vranckx.

28 NOVEMBER 1944.

Vraag tot toelating van vervolgingen ten laste
van een lid van de Kamer.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE, UITGEBRACHT
DOOR DEN HEER **BOHY**.

MIJNE HEEREN,

Bij Uw Commissie werd de vraag aanhangig gemaakt, door den heer Auditeur-generaal tot de Kamer gericht, er toe strekkend de opheffing te bekomen van de parlementaire onschendbaarheid van den heer Delwaide.

Zij nam eveneens kennis van het volgend schrijven :

Antwerpen, 21 November 1944.

*Den heer Voorzitter
van de Kamer der Volksvertegenwoordigers,
te Brussel.*

MIJNHEER DE VOORZITTER,

Ik verneem dat het Militair Gerecht bij de Kamer een vraag heeft ingediend tot opheffing van mijn parlementaire onschendbaarheid.

Ik wensch mij niet te verzetten tegen deze vraag. Ik werd er echter levendig door getroffen. In Mei 1940, heb ik, tegen wil en dank, de taak van burgemeester van Antwerpen op mij genomen. Het is uitsluitend uit plichtsgevoel en uit toewijding aan de bevolking, dat ik op mijn post ben gebleven, ofschoon mijn familie naar Frankrijk was vertrokken. Vier jaar lang was het mijn groote bekommer-

Samenstelling van de Commissie : de heer Carton de Wiart, voorzitter; de heeren Beaufort, Bohy, De Winde, Duvieusart, Fischer, Hubin, Kluyskens, Maistriau, Vande Wiele, Van Glabbeke, Verbist, Vranckx.

de cette guerre aussi supportables que possible. Je suis maintenant appelé à rendre compte. Je me sou mets à l'enquête, convaincu qu'elle démontrera que j'ai porté les lourdes responsabilités, qui me sont incombées en des circonstances particulièrement difficiles, avec le seul souci de servir fidèlement ma ville et mon pays.

En vous priant de bien vouloir communiquer cette lettre à la Chambre, je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de ma considération très distinguée.

L. DELWAIDE.

La Commission ayant été informée du désir de M. Delwaide de s'expliquer devant elle, a cru devoir y déférer.

M. le Président et divers membres lui ont posé des questions. A ses réponses, M. Delwaide a cru devoir ajouter un certain nombre d'explications spontanées. La Commission a prié votre rapporteur de retracer brièvement les unes et les autres.

La première prévention libellée par M. l'Auditeur Général est : « Avoir accepté les fonctions de Bourgmestre du Grand Anvers pendant l'occupation, après que cette entité illégale aurait été créée par les arrêtés du 15 septembre 1941 et du 20 décembre 1941, pris tous deux par M. Romsée. »

Voici, fidèlement rapportées, quoique résumées, les déclarations de M. Delwaide quant à ce premier chef :

« M. Delwaide a, en qualité de second échevin, assumé, en mai 1940, les fonctions de Bourgmestre après le départ de M. Camille Huysmans, bourgmestre, et de M. Molter, premier échevin.

» A sa rentrée à Anvers, M. Molter fut poursuivi pour abandon de poste, condamné par le tribunal, mais acquitté par la Cour. M. Delwaide, afin de maintenir au Collège échevinal sa composition d'avant-guerre, obtint, à la suite de cet acquittement, que ses attestations avaient d'ailleurs facilité, la réintégration de M. Molter dans ses fonctions scabinales.

» M. Vossen, secrétaire général du Ministère de l'Intérieur, aujourd'hui réintégré dans ses fonctions, ayant fait connaître son intention de procéder à la nomination de M. Delwaide comme bourgmestre, ce dernier fut l'objet d'une démarche pressante des conseillers communaux des trois partis traditionnels. Il accepta, et fut nommé par M. Vossen, le 7 décembre 1940.

» Au cours de cette première période, se place un incident désagréable.

nis pour mijn medeburgers de zware beproevingen van dezen oorlog zoo draaglijk mogelijk te maken. Ik onderwerp mij aan het onderzoek, overtuigd dat er uit zal blijken dat ik de zware verantwoordelijkheid die mij werd opgelegd in buitengewoon moeilijke omstandigheden heb gedragen, met de eenige bezorgdheid mijn stad en mijn land getrouw te dienen.

Met het verzoek van dit schrijven te willen kennis geven aan de Kamer, bied ik U, Mijnheer de Voorzitter, de verzekering aan van mijn bijzondere hoogachting.

L. DELWAIDE.

Daar de heer Delwaide den wensch had uitgedrukt te worden gehoord door de Commissie, heeft deze hierin toegestemd.

Er werden hem vragen gesteld door den Voorzitter en verscheidene leden. De heer Delwaide heeft gemeend aan zijn antwoorden spontaan eenigen uitleg te moeten toevoegen. De Commissie verzocht uw verslaggever een en ander kort en bondig weer te geven.

Het eerste wat door den heer Auditeur-generaal wordt ten laste gelegd is het volgende :

« Het ambt van Burgemeester van Groot-Antwerpen te hebben aanvaard gedurende de bezetting, nadat deze onwettige eenheid werd tot stand gebracht door de besluiten van 15 September 1941 en van 20 December 1941, beide genomen door den heer Romsée. »

Ziehier een kort, maar getrouw relaas van de verklaringen afgelegd door den heer Delwaide, het eerste punt betreffende :

« In Mei 1940, heeft de heer Delwaide, als tweede schepen, het ambt van Burgemeester waargenomen, na het vertrek van den heer Camille Huysmans, Burgemeester, en van den heer Molter, eerste-schepen.

» Bij zijn terugkeer te Antwerpen, werd de heer Molter vervolgd wegens het verlaten van zijn post; door de Rechtbank veroordeeld, maar door het Hof vrijgesproken. Ten einde het Schepencollege ongewijzigd te behouden, zooals het vóór den oorlog bestond, bekwam de heer Delwaide na deze vrijpraak, welke trouwens door zijn verklaringen werd vergemakkelijkt, dat de heer Molter opnieuw werd belast met het schepenambt.

» Daar de heer Vossen, secretaris-generaal van het Ministerie van Binnenlandsche Zaken, thans opnieuw in zijn ambt hersteld, zijn meening had te kennen gegeven den heer Delwaide tot burgemeester te benoemen, werd deze door de gemeenteraadsleden van de drie traditioneele partijen dringend aangespoord het ambt te aanvaarden. Hij ging er op in en werd, op 7 December 1940, door den heer Vossen benoemd.

» Gedurende deze eerste periode, deed zich een onverkwikkelijk incident voor.

» La ville d'Anvers avait projeté de célébrer, en mai 1940, le tricentenaire de la mort de Rubens. Des personnalités étrangères, notamment des personnalités allemandes, avaient été invitées. Il ne faut pas oublier, en effet, que la situation économique du port d'Anvers exigeait de fréquents rapports entre ses édiles et les grandes villes et ports fluviaux de Rhénanie. Dès l'été 1940, les Allemands reprennent l'idée du Tricentenaire. Pareille manifestation, sous leur égide, cadrerait avec leur programme de propagande à base culturelle. M. Delwaide, qui s'en rend compte, marque son intention de démissionner plutôt que d'associer la ville à cette cérémonie. Les Allemands semblent d'abord renoncer à leur projet, mais reviennent ensuite à charge sur un ordre formel de Berlin. M. Delwaide remenant de démissionner, des personnalités d'Anvers, dont le patriotisme ne saurait être contesté, notamment M. le Président du Tribunal, M. le Bâtonnier, M. le baron Opsomer, M. Frieling et le Président de la Chambre de Commerce, le supplièrent d'accepter cette épreuve, et, pour lui marquer leur appui sans réserve, assistèrent à la cérémonie du 17 novembre 1940, dont certains journaux ont publié la photographie.

» Il y eut une réplique de la cérémonie à Siegen. Délégués par le Collège, qui était encore celui issu des dernières élections, MM. Delwaide et Molter s'y rendirent. Arrivés à 11 heures, ils repartaient à 12 h. 30.

» En 1941, M. Delwaide continue ses fonctions sans incident marquant.

» A noter pourtant que dès fin 1940, dans diverses communes de l'agglomération anversoise, les conseils communaux avaient, avant que l'occupant ne parle de réaliser la réforme des grandes agglomérations, émis des vœux dans le sens d'une unification administrative.

» Le 15 septembre 1941, paraît l'arrêté de cadre des grandes agglomérations.

» En décembre 1941, le Grand Anvers est réalisé.

» Au début, le Collège est inchangé, et toujours composé d'hommes d'avant le 10 mai. Progressivement, le Collège est élargi. Les hommes d'ordre nouveau y sont imposés. Mais jusqu'à la fin, ils seront minorité (5 nouveaux contre 8 anciens).

» M. Delwaide déclare qu'à ce moment, l'alternative était la suivante : ou rester, pour maintenir cette majorité, ou livrer la ville aux V.N.V. Incertain pourtant, sentant qu'à côté d'avantages certains sa tactique était lourde de conséquences, il consulte le

» De Stad Antwerpen had het voornemen opgevat, in Mei 1940, den driehonderdjarigen gedenkdag te vieren van den dood van Rubens. Buitenlandsche personen, namelijk Duitsche, waren uitgenoodigd geworden. Inderdaad, men mag niet vergeten, dat wegens den economischen toestand van de Haven van Antwerpen, de stadsbestuurders herhaaldelijk in betrekking werden gebracht met de groote sleden en havens van het Rijnland. Reeds in den Zomer van 1940, nemen de Duitschers het denkbeeld van de herdenking weer op. Dergelijke betooging, onder hun bescherming, strookte volkomen met hun program van propaganda op cultureelen grondslag. De heer Delwaide, die zich hiervan rekenschap geeft, laat zijn voornemen blijken liever af te treden dan de Stad bij deze plichtigheid te betrekken. De Duitschers schijnen eerst hun plan te laten varen, maar herhalen vervolgens hun verzoek op een uitdrukkelijk bevel uit Berlijn. Daar de heer Delwaide opnieuw met ontslag dreigt, komen vooraanstaande personen uit Antwerpen, wier vaderlandsliefde niet kon worden betwist, te weten : de heer Voorzitter van de Rechtbank, de heer Stafhouder en de heer baron Opsomer, de heer Frieling en de Voorzitter van de Handelskamer, hem smeeken deze beproeving maar te aanvaarden. En om wel te bewijzen dat zij onvoorwaardelijk achter hem stonden, namen zij deel aan de plichtigheid, op 17 November 1940, waarvan sommige bladen foto's hebben gegeven.

» De plichtigheid werd herhaald te Siegen. De heeren Delwaide en Molter begaven zich erheen als afgevaardigden van het College, dat nog hetzelfde was als dit gevormd na de jongste verkiezingen. Om 11 uur aangekomen, waren ze reeds om 12 u. 30 vertrokken.

» In 1941, zet de heer Delwaide zijn ambt voort zonder eenig noemenswaardig incident.

» Nochtans moet worden aangestipt dat, reeds einde 1940, in verschillende gemeenten van de Antwerpsche agglomeratie, de gemeenteraden — reeds voordat de bezetter spreekt van de doorvoering van de hervorming van de groote agglomeraties —, wenschen hadden uitgedrukt in den zin van een administratieve eenmaking.

» Op 15 September 1941, verschijnt het kaderbesluit op de groote agglomeraties.

» In December 1941, kom Groot-Antwerpen tot stand.

» Aanvankelijk, blijft het College ongewijzigd en nog steeds samengesteld uit personen van vóór 10 Mei. Geleidelijk wordt het College verruimd. Mannen van de nieuwe orde worden opgedrongen. Tot het einde echter, blijven zij de minderheid (5 nieuwe tegen 8 oude).

» De heer Delwaide verklaart dat, op dat oogenblik, de keuze was : ofwel blijven, om deze meerderheid in stand te houden, ofwel de stad overleveren aan de V.N.V.ers. Niet tot een besluit kunnende komen, wel voelend dat zijn tactiek, benevens onbetwistbare voor-

Bâtonnier près la Cour de Cassation, lequel s'adjoignit deux avocats près la même Cour, Maîtres Van Leynseele et Struye. Leur consultation de dix-sept pages, extrêmement fouillée, conclut à la nécessité de se maintenir, tout en fixant les conditions

» Le 8 juin 1943, des Waffen SS prétendent profiler d'une collecte organisée au profit des sinistrés, pour se faire recevoir à l'Hôtel de Ville. M. Delwaide refuse. Les Waffen SS saccagent sa maison.

» Le 7 janvier 1944, M. Delwaide reçoit de l'administration allemande l'ordre de mettre l'Hôtel de Ville à la disposition des Waffen SS pour une manifestation pro-allemande. M. Delwaide prie M. Romsée d'intervenir auprès de l'administration allemande, car il estimerait devoir donner sa démission plutôt que de consentir à pareille chose.

» Les Allemands ayant maintenu leur décision, M. Delwaide démissionne. Menacé de poursuites par les Allemands et de mort par les Waffen SS, il se retire en Campine.

» M. Delwaide termine en indiquant que, partisan en tout temps de l'unification du Grand Anvers, il a tout fait pour retarder la réforme en temps de guerre; qu'il n'a que continué à exercer ses fonctions de Bourgmestre d'Anvers, sans que jamais ait paru une nomination de Bourgmestre du Grand Anvers, et qu'il ne s'est jamais comporté que comme gestionnaire des communes qui ont passé momentanément sous son administration. »

*
**

La deuxième prévention est ainsi libellée :

« Il aurait, en outre, donné à la police anversoise des instructions en ce qui concerne l'exécution des ordonnances exposant des Israélites aux recherches ou rigueurs de l'ennemi. »

Ici, M. Delwaide proteste avec force. Il affirme au contraire avoir apporté à de nombreux Juifs, aide et protection. Il pense que cette accusation sans fondement a son origine dans les faits suivants :

Au cours de l'année 1942, il vint aux oreilles de la police d'Anvers que la Gestapo se disposait à faire une raffle parmi les Juifs. Les Juifs en furent avertis discrètement par les policiers. La Gestapo fit buisson creux. Le 28 septembre à 9 heures du soir, un certain nombre d'officiers de police furent requis par la Gestapo, en punition de ce qui vient d'être relaté, et contraints de participer à une raffle de Juifs jusqu'à 4 heures du matin. Le Commissaire de police en chef ne fut pas informé et pas davantage M. Delwaide, qui

deelen, ook zware gevolgen na zich kon sleepen, wint hij den raad in van den stadhouders van het Hof van Cassatie, die op zijn beurt beroep deed op twee advocaten bij hetzelfde Hof, Meesters Van Leynseele en Struye. Hun uiterst grondig advies, zeventien bladzijden lang, besloot tot de noodzakelijkheid aan te blijven, maar dan tegen voorwaarden.

» Op 8 Juni 1943, eischen de Waffen SS, in verband met een inzameling voor de geëisteerden, dat zij zonden worden ontvangen ten Stadhuisse. De heer Delwaide weigert. Zijn huis wordt door de Waffen SS half verwoest.

» Op 7 Januari 1944, krijgt de heer Delwaide bevel van het Duitsch bestuur het Stadhuis ter beschikking te stellen van de Waffen SS voor een pro-Duitsche betooging. De heer Delwaide verzoekt den heer Romsée tusschenbeide te komen bij het Duitsch bestuur, daar hij het zijn plicht acht liever af te treden dan in zoo iets toe te stemmen.

» Daar de Duitschers bij hun voornemen blijven, neemt de heer Delwaide ontslag. Met vervolging bedreigd door de Duitschers en met den dood door de Waffen SS, trekt hij zich terug in de Kempen.

» Besluitend, verklaart de heer Delwaide dat hij, te allen tijde voorstander van de eenmaking van Groot-Antwerpen, alles heeft in 't werk gesteld om de hervorming in oorlogstijd tegen te houden; dat hij slechts zijn ambt van Burgemeester van Antwerpen heeft voortgezet, zonder dat ooit een benoeming van Burgemeester van Groot-Antwerpen verscheen en dat hij zich nooit heeft beschouwd tenzij als beheerder van de gemeenten welke tijdelijk onder zijn bestuur werden geplaatst. »

*
**

Verder wordt hem ten laste gelegd :

« Hij zou, bovendien, aan de Antwerpsche politie onderrichtingen hebben gegeven in verband met de uitvoering van de Duitsche verordeningen, waardoor Israëlieten werden blootgesteld aan opzoekingen of gestrengeden vanwege den vijand. »

Hiertegen komt de heer Delwaide met klem op. Hij verklaart, daarentegen, talrijke Joden te hebben geholpen en beschermd. Hij meent dat deze ongegronde beschuldiging haar oorsprong vindt in de volgende feiten :

In den loop van het jaar 1942, vernam de Antwerpsche politie dat de Gestapo aanstalten maakte om een razzia te houden onder de Joden. De Joden werden omzichtig door de politieambten gewaarschuwd. De Gestapo moest onverrichterzake naar huis keeren. Op 28 September, om 9 uur 's avonds, werden eenige politieofficiëren door de Gestapo opgeëischt, als strafmaatregel voor wat hooger werd verhaald, en gedwongen, tot 4 uur 's morgens, deel te nemen aan een razzia onder de Joden. De hoofdcommissaris van

passait la nuit à sa maison de campagne à Keppellenbosch.

Le 29, à 9 heures du matin, M. Delwaide, instruit des faits, s'en fut protester à la Feldkommandantur, où on l'éconduisit, puis à la Gestapo, où, à défaut de réparer le mal, il obtint pourtant l'engagement, qui fut d'ailleurs tenu, de ne plus jamais associer la police d'Anvers à pareille opération. Il protesta également auprès de MM. Romsée et Schuind.

Le Commissair en chef d'Anvers, toujours en fonctions, confirme les dires de M. Delwaide.

*
**

Votre Commission a cru équitable de mettre sous les yeux de la Chambre, dans ce long rapport, l'ensemble des réponses faites par M. Delwaide aux questions qui lui furent posées. Voici les conclusions qu'elle en tire :

La mission de votre Commission n'est point, lui paraît-il, d'apprécier la culpabilité ou la non culpabilité de M. Delwaide : sa tâche est de vérifier s'il y a des charges suffisantes pour justifier des mesures d'instruction, sans préjuger du fond.

Votre Commission n'entend pas dissimuler à la Chambre qu'elle a été impressionnée par les explications de M. Delwaide. La thèse de M. Delwaide est qu'il a suivi la politique du moindre mal. C'est un thème dont on a beaucoup abusé. Il a pourtant suffi à la Commission constituée, dans des circonstances analogues, le 2 décembre 1920, sous la présidence de M. Brunet, M. P.-E. Janson étant rapporteur, pour conclure au rejet de la demande

Mais votre Commission, tout en pesant avec le sérieux qui convient une mesure aussi grave que la levée de l'immunité, considère le fait. Il est possible que M. Delwaide convainque ses juges. Il n'en est pas moins vrai que le fait articulé par M. l'Auditeur Général est patent : M. Delwaide a exercé les fonctions de Bourgmestre du Grand Anvers, entité illégale créée sous l'occupation.

Il appartient à la Justice d'apprécier la portée de ce fait, et les circonstances actuelles nous interdisent d'y faire obstacle. Votre Commission conclut donc à la levée parlementaire pour la première prévention.

*
**

politie werd hiervan niet in kennis gesteld, evenmin de heer Delwaide die den nacht doorbracht op zijn buiten te Kappellenbosch.

Den 29^{sten}, te 9 uur 's morgens, ging de heer Delwaide, nadat hij het gebeurde had vernomen, protest aantekenen op de Feldkommandantur waar men hem afschepte, vervolgens op de Gestapo waar hij, al werd het kwaad niet hersteld, toch de belofte bekam, — welke trouwens werd nagekomen, — dat de Antwerpsche politie nooit meer haar medewerking zou moeten verleen aan dergelijke onderneming. Hij protesteerde eveneens bij de heeren Romsée en Schuind.

De Hoofdcommissaris van politie van Antwerpen, die nog steeds zijn ambt waarneemt, bevestigt de verklaringen van den heer Delwaide.

*
**

Uw Commissie vond het billijk in dit lang verslag aan de Kamer een overzicht te geven van de antwoorden welke de heer Delwaide heeft gegeven op de hem gestelde vragen. Ziehier welke gevolgtrekkingen zij er uit afleidt :

Het is, zoo meent de Commissie, niet haar taak na te gaan of de heer Delwaide al dan niet schuldig is; haar taak bestaat er in te onderzoeken of er voldoende bezwaren zijn om maatregelen van onderzoek te billijken, zonder te beslissen over den grond.

Het is niet de bedoeling van de Commissie aan de Kamer te verzwijgen dat de uitleggingen van den heer Delwaide indruk op haar hebben gemaakt. De stelling van den heer Delwaide is, dat hij van twee kwalen de minste heeft gekozen. Dit is een thema waarvan veel misbruik werd gemaakt. Het volstond nochtans in de oogen van de Commissie welke, in gelijkaardige omstandigheden, op 2 December 1920, werd gevormd onder het voorzitterschap van den heer Brunet, met den heer P.-E. Janson als verslaggever, om tot verwerping van de vraag te besluiten.

Uw Commissie echter, ofschoon zij zich wel bewust is van den ernst van een maatregel als de opheffing van de parlementaire onschendbaarheid, houdt zich aan de feiten. Het is mogelijk, dat de heer Delwaide zijn rechters overreedt. Maar zulks neemt niet weg dat het feit, hetwelk door den heer Auditeur-generaal wordt naar voren gebracht, zonneklaar is : de heer Delwaide heeft het ambt uitgeoefend van Burgemeester van Groot-Antwerpen, een onwettige eenheid onder de bezetting tot stand gebracht.

Het hoort aan het Gerecht toe de draagwijdte van dit feit te beoordeelen en de huidige omstandigheden dulden niet dat wij er ons tegen verzetten. Uw Commissie besloot dan ook tot de opheffing van de parlementaire onschendbaarheid, voor de eerste telastlegging.

*
**

En ce qui concerne la seconde prévention, à laquelle M. Delwaide oppose, outre ses dénégations, des attestations formelles, votre Commission n'avait été saisie d'aucun élément permettant d'établir l'existence de charges quelconques.

Elle a donc prié Monsieur le Président de la Chambre de solliciter de Monsieur le Procureur Général communication du dossier.

Monsieur l'Auditeur Général a bien voulu déférer à ce désir.

De l'examen du dossier, il résulte :

1° Que la seconde prévention n'est point basée sur l'incident que nous a relaté M. Delwaide, et qui semble écarté du débat.

2° Que cette prévention est basée sur les documents suivants :

a) Une affiche, signée Delwaide, reproduisant par ordre une ordonnance de l'occupant relative au recensement des Juifs;

b) Une affiche relative à l'apposition d'un signe distinctif sur les cartes d'identité des Juifs;

c) Des lettres échangées entre l'Administration Communale d'Anvers et l'autorité occupante, et également relatives au recensement des Juifs.

Les affiches n'ont guère été retenues par votre Commission.

Mais deux lettres, qui ne semblent pas avoir été communiquées par l'Auditorat à M. Delwaide, méritent davantage de retenir l'attention. Elles ne sont pas, à vrai dire, signées par M. Delwaide. Elles portent la mention : « Pour le Bourgmestre, l'Échevin délégué : illisible ». L'une d'elle est pourtant la réponse à une lettre adressée à « M. Delwaide, Bourgmestre d'Anvers ».

Ces divers éléments ne permettent pas à votre Commission de se faire une opinion sur la culpabilité ou l'innocence de M. Delwaide. Mais ils lui permettent d'estimer que, dans l'intérêt d'une bonne justice, et aussi bien du point de vue de M. Delwaide que de celui de l'intérêt général, il y a lieu de faire en sorte que l'instruction ne soit pas entravée.

Votre Commission, Messieurs, tout en admettant que M. Delwaide n'a pas désiré se faire un refuge de l'immunité, considère que cette attitude ne saurait déterminer sa décision. L'immunité parlementaire n'a pas pour objet de protéger la personne des parlementaires, mais l'institution parlementaire elle-même. Ce n'est donc qu'avec une extrême réserve que, dans l'intérêt même de nos principes constitu-

Wat de tweede betreft, waarlegen de heer Delwaide, behalve zijn ontkenning, een formeel bewijs stelt, werd aan uw Commissie geen gegeven verstrekt, waaruit het bestaan van eenig bezwaar kon worden opgemaakt.

Zij verzoekt, bijgevolg, den heer Voorzitter van de Kamer aan den heer Procureur-generaal om inzage van het dossier te vragen.

De heer Auditeur-generaal heeft dien wensch dadelijk ingewilligd.

Uit het onderzoek van het dossier blijkt :

1° Dat de tweede telastlegging geenszins is gesteund op het ons door den heer Delwaide uiteengezet incident, hetwelk uit het debat lijkt te zijn geweerd;

2° Dat die telastlegging gesteund is op volgende documenten :

a) Een plakbrief, ondertekend door den heer Delwaide, waarbij, op bevel, een verordening van den vijand betreffende de telling der Joden werd gepubliceerd;

b) Een plakbrief betreffende het aanbrengen van een onderscheidingsteeken op de identiteitskaarten der Joden;

c) Brieven gewisseld tusschen het gemeentebestuur van Antwerpen en de bezettende overheid, insgelijks betreffende de telling van de Joden.

Uw Commissie heeft niet veel belang gehecht aan de plakbrieven.

Maar twee brieven, die door het Auditoriaat niet aan den heer Delwaide lijken te zijn medegedeeld, verdienen des te meer aandacht. Zij zijn, eigenlijk gezegd, niet door den heer Delwaide ondertekend. Zij dragen de melding : « Voor den Burgemeester, de afgevaardigde Schepen : onleesbaar. Een daarvan is nochtans het antwoord op een brief geadresseerd aan « Den heer Delwaide, Burgemeester van Antwerpen ».

Deze verschillende gegevens stellen Uw Commissie niet in de mogelijkheid, zich een oordeel te vormen over de schuldigheid of de onschuld van den heer Delwaide. Maar zij laten haar toe van meening te zijn dat, in het belang eener goede werking van het gerecht, en zoowel van het standpunt uit van den heer Delwaide als dit van het algemeen belang, derwijze dient te werk gegaan, dat het onderzoek onbelemmerd kunne geschieden.

Uw Commissie, Mijne Heeren, akte nemend van het feit dat de heer Delwaide niet schuil wenschte te gaan achter de parlementaire onschendbaarheid, is van gevoelen dat die houding geen invloed mag hebben op haar beslissing. De onschendbaarheid van de parlementsleden heeft niet ten doel, den persoon van den parlementair te beschermen, doch de parlementaire instelling zelf. De Kamer dient derhalve,

tionnels, la Chambre doit accueillir les demandes de levée d'immunité émanant du pouvoir judiciaire.

Mais les faits articulés ont, dans les circonstances présentes, un caractère tout spécial. Ce caractère exceptionnel enlève à nos yeux, à la proposition de votre Commission, la qualité de précédent dangereux pour la sauvegarde de nos institutions qu'on aurait pu, en d'autres circonstances, lui attribuer.

La levée de l'immunité parlementaire vous est proposée, pour les deux chefs, à l'unanimité de la Commission.

Le présent rapport a été adopté à l'unanimité.

Le Rapporteur,

G. BOHY.

Le Président,

H. CARTON DE WIART.

met groote omzichtigheid, in het belang zelf van onze grondwettelijke beginselen, in te gaan op de aanvragen tot opheffing van de onschendbaarheid, uitgaande van de rechterlijke macht.

Doch de gestelde feiten hebben in de huidige omstandigheden een gansch bijzonder karakter. Dit uitzonderlijk karakter ontnemt, volgens ons, aan het voorstel van Uw Commissie het uitzicht van een gevaarlijk voorgaande ter vrijwaring van onze instellingen, dat men daaraan, in andere omstandigheden, zou kunnen geven.

De opheffing van de parlementaire onschendbaarheid wordt U, wegens beide hoofden, door de Commissie eenparig voorgesteld.

Dit verslag werd eenparig goedgekeurd.

De Verslaggever

G. BOHY.

De Voorzitter,

H. CARTON DE WIART.
